

Braves démocrates !

Non, je n'écrirai rien à propos de Pinochet, le malade ressuscité; je n'ajouterais rien aux nombreux articles condamnant l'extrémiste Haider, le leader démissionné; faut-il encore fustiger un Vlaams Blok exerçant ses ravages au Nord du pays et de plus en plus à Bruxelles ?

Ce ne serait pas un billet d'humeur si je revenais sur les agissements de l'extrême droite, même un billet d'égout, ou de dégoût, ne suffirait pas à exprimer mes sentiments à l'encontre des propos racistes, du chauvinisme exacerbé, de l'admiration que certains professent pour Hitler.

C'est le comportement de démocrates éprouvant de la compassion pour les malheurs de l'extrême droite et s'efforçant d'y remédier qui me fascine. Prenons au hasard Pinochet. En septembre 1973, ce malheureux, s'inquiétant pour son pays menacé par le président ultra-communiste Allende, avait bien besoin de l'appui de la CIA pour organiser son coup d'État et commettre ses horribles forfaits. Cet homme de bien, qui a su conquérir l'indéfectible amitié de Mme Thatcher, ne devait pas être si répugnant puisqu'il était l'allié des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, les garants de l'Occident civilisé. On comprend mieux la mansuétude dont a bénéficié le vieux Pinochet, reconverti en comédien talentueux et émouvant: le ministre travailliste a monté, rien que pour lui, un excellent scénario pour duper les populations et le renvoyer au Chili. S'il n'a hélas pas eu droit aux applaudissements, qui a entendu les clameurs indignées de socialistes et sociaux-démocrates européens contre le parti travailliste ? La raison d'État n'y est absolument pour rien: c'est de l'art pour l'art.

Au même moment, le parti chrétien autrichien règne avec des fascistes; que devait-il faire pour arriver au pouvoir ? Fallait-il s'allier avec d'autres, moins crédibles ? On comprend que notre ex-démocrate en chef, M. Maertens, n'ait pas voulu exclure ce parti du groupe européen et qu'il ait reçu l'appui du parti "frère" allemand: belles perspectives en vue pour d'autres pays européens !

Ne doit-on pas saluer la sagacité de la Commission européenne qui attend des "actes" avant de prendre des sanctions contre le gouvernement autrichien. Bravo ! Ainsi, le FPÖ sera obligé de bien se comporter pendant un an ou deux, le temps d'obtenir d'autres soutiens de droite et d'extrême droite, et de bien s'implanter dans la société autrichienne avant de pouvoir enlever ses déguisements.

En Flandre, c'est à qui dépassera le Vlaams Blok dans la chasse à l'étranger, dans la répression des jeunes, dans le refus d'interdire les partis fascistes. Qui gagnera, du CVP, VLD ou SP ? C'est beau, la compétition...¹

Je tire mon chapeau – plus exactement mon bonnet – à tous ces partis démocratiques, qu'ils soient socialistes, sociaux-chrétiens ou libéraux, pour leur courageuse fidélité à une même politique. La fidélité est devenue une vertu tellement rare qu'il faut féliciter ceux qui la pratiquent. Soixante ans après avoir expulsé en masse de notre pays les Juifs et les Allemands chassés par le nazisme et en quête d'un refuge, après avoir appliqué la politique de non-intervention contre les armées de Franco en Espagne, après avoir soutenu les accords de Munich qui ont ouvert la voie à Hitler, après avoir choisi la "neutralité" face aux agressions nazies, on ne peut qu'admirer les braves démocrates qui continuent dans la même voie.

La vraie question est celle-ci: nous, les antifascistes, qui ne suivons pas cette politique, sommes-nous vraiment des démocrates ?

M. N.
Mars 2000

¹ Au cours de l'année 2001, les partis traditionnels flamands se sont ligüés contre le Vlaams Blok. Pourvu que ça dure...